Teignes

(*Teigne faveuse, teignes tondantes, tricophytie*)

Eléments étiologiques. — Parasites végétaux : pour le favus, *Achorion Schonlœnii*, pour les tondantes, *Microsporon Audouini* tricophytons). Contagion humaine ou animale. Enfance, lymphatisme, malpropreté, etc.

Signes cliniques. — Pour le favus, godet jaune-soufre, odeur de souris, gaine gélatineuse des poils ; alopécie définitive par destruction du bulbe pileux.

Pour les tondantes, soit grandes plaques arrondies, à surface écailleuse, à cheveux cassés, soit petits placards disséminés, parsemés de points noirs.

Manifestation possible à la barbe et à la peau glabre, soit du favus, soit de la tricophytie (sycosis tricophytique, herpès circiné).

1. Au point de vue prophylactique, les teigneux doivent être rigoureusement exclus des écoles et envoyés dans des écoles spéciales hospitalières (écoles de teigneux).

Dans les familles, défense formelle d'échanger les coiffures, les objets de toilette. Maintenir la tête du malade toujours couverte.

2. Traiter l'état général du sujet, généralement lymphatique ou scrofuleux : huile de foie de morue, sirop iodotannique, etc.

3. Couper les cheveux ras, faire tomber les croûtes par des applications de cataplasmes de fécule et nettoyer le cuir chevelu par des lavages avec la décoction chaude de feuilles de noyer et du savon noir ou au goudron, lavages que l'on continuera journellement pendant toute la durée du traitement.

4. Pour le favus, faire l'épilation à la pince de toute la région malade en dépassant légèrement sa périphérie ; si cette région est étendue, ne compléter l'épilation qu'en plusieurs séances.

Répéter cette opération toutes les deux ou trois semaines, jusqu'à ce que le cuir chevelu ait perdu sa couleur rouge caractéristique et qu'il n'y ait plus de cheveux engaînés.

Dans l'intervalle, faire, le matin, une lotion avec :

Sublimé	0,50 centigr. à 1 gram.
Alcool	100 cent. cubes.
Eau de roses	400 —

Le soir, appliquer la pommade :

Turbith minéral	1 à 3 gram.
Vaseline.	āā 15 gram.
Lanoline	

Si la médication produit une irritation vive du cuir chevelu avec folliculite, la suspendre momentanément et calmer cette irritation par des applications de cataplasmes de fécule et de vaseline boriquée.

5. Pour les tondantes à grandes plaques arrondies, délimiter ces plaques en rasant ou épilant les cheveux de la périphérie.

Puis frictionner, le soir, toute la tête avec :

Iode pur	1 gram.
Vaseline	100 —

Trois fois par semaine, badigeonner les plaques à la teinture d'iode pure ou au collodion iodé à 1/30 ; continuer ces badigeonnages jusqu'à l'exfoliation de l'épiderme, entraînant l'élimination des cheveux malades.

6. Pour les tondantes à petits placards disséminés, frotter ces placards, tous les huit jours, avec le crayon

d'huile de croton à 1/3. Calmer l'inflammation consécutive par des applications de cataplasmes de fécule et de vaseline boriquée. Épiler ensuite et badigeonner à la teinture d'iode.

Si l'on redoute l'huile de croton à cause de son action très irritante, raser les placards tous les huit jours, après lavage à la solution de sublimé (voir 4), badigeonner, tous les jours, à la teinture d'iode pure, qu'on remplacera, quand l'exfoliation épidermique sera commencée, par l'application de la pommade :

Résorcine	2 gram.
Soufre précipité	2 à 4 —
Vaseline	20 —

7. Dans le sycosis tricophytique, faire d'abord le traitement du sycosis vulgaire (*Folliculites*, en C de *Pyodermites*), puis épiler et faire pendant huit jours des badigeonnages à la teinture d'iode. Appliquer ensuite de l'emplâtre de Vigo ou de Vidal.

8. Dans l'herpès circiné ou le favus de la peau, après avoir fait tomber les croûtes, si elles sont épaisses, frotter énergiquement la partie atteinte, à l'aide d'un pinceau de coton, avec la teinture d'iode pure, en dépassant légèrement les limites de la lésion.

Toxidermies

(*Dermatoses médicamenteuses, alimentaires, par autointoxication*)

Eléments étiologiques. — Iodures, bromures, antipyrine, etc. ; coquillages, crustacés, poissons de mer, charcuterie, gibier faisandé, fraises, asperges, choux, etc. ; dyspepsie habituelle, constipation ; maladies du foie, des reins ; troubles des fonctions génitales ; arthritisme, scrofule ; sérum antidiphtéritique, etc.

Se manifestent sous trois formes principales.

A. — *Urticaire*

Signes cliniques. — Prurit violent à retour nocturne, éruption d'élevures ortiées blanches ou rouges, troubles gastrointestinaux, quelquefois fièvre légère.

1. Prendre tout d'abord, s'il y a embarras gastrique, soit un vomitif (1 gr. 20 ipéca en poudre en 3 cachets), ou un purgatif salin (eau de Villacabras).

2. Prendre ensuite, dans le courant de la journée, à deux heures d'intervalle l'un de l'autre, et les continuer jusqu'à la disparition des accidents aigus, deux cachets contenant chacun :

Bromhydrate de quinine . 0,20 à 0,30 centigr.

3. Faire le soir, au coucher, une lotion sur les parties prurigineuses avec de l'eau chaude additionnée d'un quart alcool camphré.

Poudrer par dessus avec :

Salicylate de bismuth	10 gram.
Amidon pulvérisé	90 —

4. Régime sévère : Au début, recommander le régime lacté exclusif associé à l'eau de Vichy (Hauterive). Plus tard, permettre les viandes blanches, les légumes frais cuits, le vin blanc largement coupé d'eau, etc.

Prescrire en même temps, particulièrement dans les formes chroniques, le traitement de l'arthritisme. (Voir ce mot).

B. — *Erythèmes*

Signes cliniques. — Erythèmes rubéoliforme, scarlatiniforme polymorphe, s'accompagnant de démangeaisons vives, parfois de fièvre.

1. Supprimer l'agent provocateur (antipyrine), au cas d'éruption médicamenteuse.

2. Purgatif salin au début.

S'il y a de la fièvre, quinine comme en 2 de A.

Régime comme en 4 de A.

3. Prendre ensuite, au commencement de chaque repas, un cachet avec :

Benzonaphtol . . . . . } āā 0,25 centigr.
Salol . . . . . }

Pour un cachet. — N° 40.

4. Prendre, tous les jours ou tous les deux jours, un bain avec :

Amidon . . . . . 500 gram.

ou :

Son. . . . . 1 kilo.

Au sortir du bain, se poudrer le corps d'amidon.

5. Le soir, faire une onction sur toute l'étendue des parties atteintes avec :

Acide salicylique . . . . . 1 gram.
Glycérolé neutre d'amidon. . . . 100 —

Poudrer par dessus avec de l'amidon.

C. — *Acné*

Signes cliniques. — Comédons du visage ; acné inflammatoire, papuleuse ou pustuleuse, localisée à la face ou disséminée sur les différentes parties du corps ; acné congestive ou couperose, limitée au nez et aux joues.

1. Supprimer les médicaments irritants (iodures, bromures), s'ils sont en cause.

Défendre les alcooliques, le café et le thé pris en excès, les viandes salées, faisandées, les fromages fermentés, l'abus des graisses et des féculents, etc.

Combattre la dyspepsie (voir ce mot), si elle existe ; régulariser les fonctions génitourinaires, en particulier les fonctions menstruelles, si elles sont troublées. Modifier, suivant les cas, le terrain scrofuleux ou arthritique, sur lequel évolue l'acné. (Voir : *Scrofule* et *Arthritisme*).

2. Prendre tous les quinze jours une bouteille d'eau purgative, ou tous les huit jours, le soir au coucher, une pilule d'aloès de 0,10 à 0,15 centigr.

3. Alterner durant vingt jours par mois, suivis de dix jours de repos, les deux préparations suivantes :

a. Soufre sublimé et lavé. . . 0,50 centigr.

Pour un cachet. — N° 20.

un cachet avant chaque repas.

b. Arséniate de soude . . . . 0,05 centigr.
Benzoate de soude. . . . . 5 gram.
Eau distillée . . . . . 300 cent. cubes.

une cuillerée à chaque repas, mélangée au premier verre de boisson ;

Ou bien, dans le cas d'acné congestive :

Ergotine . . . . . } āā 0,10 centigr.
Extrait d'hamamelis . . . . . }

Pour une pilule. — N° 20.

une pilule matin et soir.

4. Ne se laver le visage qu'avec de l'eau préalablement bouillie, chaude de préférence.

Faire, matin et soir, une lotion avec un demi-verre d'eau très chaude, à laquelle on ajoute, en augmentant ultérieurement les proportions, soit une grande cuillerée d'alcool camphré ou d'alcool boriqué, soit une cuillerée à café de

Sublimé . . . . . 1 gram.
Alcool à 90° . . . . . 50 —
Eau de roses . . . . . 100 —

soit XX à LX gouttes de polysulfure de potassium liquide.

5. Appliquer pendant la nuit la pommade :

Acide salicylique . . . . . 1 gram.
Soufre précipité . . . . . 2 —
Oxyde de zinc . . . . . 4 —
Vaseline . . . . . 30 —

ou bien :

Calomel . . . . . 1 gram.
Résorcine . . . . . 2 —
Glycérolé neutre d'amidon. . . . 30 —

6. Dans la couperose chronique, faire le soir un

savonnage avec du savon à l'ichtyol ou du savon mou de potasse, dont on pourra laisser la mousse en contact avec les téguments pendant plusieurs heures. Au cas d'irritation provoquée trop vive, la calmer par la pommade à l'oxyde de zinc (1/10) ou la vaseline boriquée.

7. Quand il y a des comédons, les extraire tous les huit jours au moyen d'une clef de montre ; lotionner ensuite avec de l'eau de Cologne ou de l'alcool camphré purs.

8. Dans l'acné du corps, badigeonner les éléments éruptifs avec :

Ichthyol . . . . . 5 gram.
Alcool. . . . . } āā 50 —
Ether . . . . . }

Deux ou trois bains sulfureux par semaine.

9. En été, aller faire une saison à Luchon ou à Uriage.

Tuberculose cutanée

Eléments étiologiques. — Bacille de Koch, primitivement ou secondairement fixé à la peau, toxine tuberculeuse ; sujets jeunes, lymphatiques, scrofuleux.

Signes cliniques. — Lupus tuberculeux (caractérisé par nodule tuberculeux), simple ou ulcéreux, lupus érythémateux ; gommes scrofulotuberculeuses ; tuberculose verruqueuse ; ulcérations tuberculeuses proprement dites.

1. Faire le traitement général et hygiénique de la scrofule et de la tuberculose. (Voir ces mots).

Prendre, quinze jours par mois, à chaque repas, une à deux cuillerées à café de

Cacodylate de soude	1 gr. 50
Rhum	20 gram.
Sirop d'éc. d'or. amères.	Q. S. pour 150 cent. cubes.

2. Dans le lupus tuberculeux ulcéré, employer, sauf contre-indication, les injections de calomel, comme pour la syphilis : faire, tous les huit jours, au début, puis tous les quinze jours, une injection avec :

Calomel	0,05 centigr.
Huile d'olives stérilisée	1 cent. cube.

Aller, suivant les cas, jusqu'à quinze ou vingt injections, en mettant un intervalle de plus en plus long entre chaque injection.

3. Localement, faire une antisepsie rigoureuse des placards lupiques.

Dans le lupus ulcérocroûteux, faire tomber les croûtes au moyen de cataplasmes de fécule faits avec l'eau boriquée.

Déterger ensuite les parties par des lavages répétés matin et soir, avec un verre d'eau chaude, auquel on ajoutera une cuillerée à café de

Sublimé	1 gram.
Alcool	20 —
Eau distillée	Q. S. p. 100 cent. cubes.

Panser, soit avec l'aristol pur, soit avec la pommade :

Aristol	3 gram.
Vaseline	30 —

Cautériser les ulcérations lupiques rebelles, en touchant, à l'aide d'un pinceau de coton, avec :

Acide lactique	ãã 10 gram.
Eau distillée	

4. Dans le lupus non ulcéreux, pratiquer les mêmes lavages que ci-dessus.

En outre, badigeonner le placard lupique deux fois par semaine avec :

Monochlorophénol	2 gram.
Glycérine neutre	10 —

Au cas d'irritation provoquée trop vive, calmer par des applications de vaseline boriquée.

Dans les formes congestives, appliquer, tous les soirs, la pommade suivante :

Ichthyol	1 gram.
Acide salicylique	0,50 centigr.
Glycérolé neutre d'amidon	30 gram.

5. Dans la plupart des cas, les moyens précédents ne suffisent pas à guérir le lupus, et il faut avoir recours, en même temps, au traitement chirurgical (curettage, scarifications quadrillées, ignipuncture).

6. Dans le lupus érythémateux, calmer, au début, les poussées congestives par des applications de com-